



EXPOSITION

12 OCTOBRE 2016 - 15 JANVIER 2017

SAFET ZEC

LA PEINTURE ET LA VIE

DOSSIER DE PRESSE

MHC.LILLE.FR

— Musée de —
l'Hospice Comtesse
32, RUE DE LA MONNAIE - 59000 LILLE - FRANCE

SOMMAIRE

Communiqué de presse	p.3
Présentation de l'exposition et des oeuvres	p.4 à p.13
- Aux origines de l'artiste	p.4
- De l'autre côté de la rue	p.5
- Les blancs, mystérieux drapés	p.6
- De l'atelier à la table, de la table à la nature morte	p.8
- L'aquarelliste	p.9
- Eternelles étreintes	p.10
- Une création inédite	p.12
- La gravure comme la mine	p.13
Expositions et bibliographie	p.15
Autour de l'exposition	p.16
Visuels disponibles pour la presse [planche-contact]	p.17

CONTACT PRESSE

Mathilde Wardavoir (Palais des Beaux-Arts) - mwardavoir@mairie-lille.fr
Musée de l'Hospice Comtesse - mhc-communication@mairie-lille.fr

COMMISSARIAT

Hana Zec, Éditeur de l'artiste
Delphine Rousseau, Chargée du département art moderne au Palais des Beaux-Arts de Lille

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

SAFET ZEC

192 p. - Format 21 x 22 cm
Éditions Qupé, Paris - 2016
ISBN 9782953150179
Prix du catalogue : 20€ TTC

SAFET ZEC, LA PEINTURE ET LA VIE

**MUSÉE
DE L'HOSPICE COMTESSE**
32, RUE DE LA MONNAIE - LILLE

EXPOSITION
12 OCTOBRE 2016
15 JANVIER 2017

INFORMATIONS
MHC.LILLE.FR



Départ (détail), 2009 - Huile sur toile - ©Francesco Allegretto

Pour la première fois exposées en France, les œuvres de Safet Zec - celles réalisées pour l'essentiel après les années 2000 - présentent quinze années de réflexion et de passion autour de l'art de peindre, de figurer le réel, de restituer le monde avec profondeur et intensité.

Exposer près d'une centaine d'œuvres de cet artiste bosniaque au Musée de l'Hospice Comtesse s'est révélé comme une évidence tant l'hospitalité de cet ancien hôpital médiéval semble faire écho à l'humanité qui émane des toiles de Zec. La fragilité même de l'existence, le désir puissant d'exprimer la vie y trouvent alors toute leur mesure.

Dans la salle des malades du musée, l'art de Safet Zec se fait tout d'abord monumental à l'image de ses façades vénitiennes et de la série, douce et mélancolique, des barques. Son art se concentre aussi sur des détails et des objets familiers comme les chaises, les tables d'atelier - son atelier à Venise, où tout le travail s'ordonne et se met en place, est reconstitué au cœur de l'exposition -. Et, surtout, il est sublimé, par la succession des drapés, des étreintes, des plis et des blancs, l'expression du blanc, un blanc dévoilé, accepté comme thème dans toute sa singularité.

La rencontre avec la chapelle attenante inspire à Zec la création d'une œuvre pour cette exposition lilloise, une toile grand format, qui rejoint son goût pour la composition forte et la présence tangible de l'homme.

La dernière salle d'exposition, plus intime, propose un parcours autour des gravures à la pointe sèche ou à l'eau forte ainsi que les toiles de petits formats et les carnets d'étude de l'artiste. Ce cheminement intérieur dans l'œuvre de Zec amène à toucher plus précisément la vie créatrice et les tourments de sa recherche artistique. Et aussi à entrevoir les figures auxquelles il s'adresse avec admiration et talent, celles des Antiques avec la Victoire de Samothrace et celles de Michel-Ange, Léonard de Vinci, Mantegna, Rembrandt, Bacon...

Le Musée de l'Hospice Comtesse vibre et se révèle autrement sous l'œuvre et le regard d'un Safet Zec traversé par la vie.

MUSÉE DE L'HOSPICE COMTESSE

32, rue de la monnaie - 59000 Lille

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi : 14.00 - 18.00

Mercredi > dimanche : 10.00 - 18.00

Fermé le lundi matin et le mardi toute la journée et les 25/12 et 01/01.

INFORMATIONS PRATIQUES

>>> Accueil : 03 28 36 84 00

>>> Billetterie : 03 28 36 84 01

>>> mhc@mairie-lille.fr

>>> mhc.lille.fr

TARIFS

Exposition : 5€/4€

Exposition + collections : 7€/6€

Gratuité : - de 12 ans, détenteurs de

la C'Art, demandeurs d'emploi, RSA,

personnes en situation de handicap



AUX ORIGINES DE L'ARTISTE

L'atelier de Safet Zec à Venise © Gorcin Zec

SAFET ZEC est né en 1943 à Rogatica (ex-Yougoslavie).

Dès l'école élémentaire, Safet dessine avec une maîtrise qui provoque l'enthousiasme de son entourage. L'année de ses douze ans, un journal publie un article sur l'enfant qui veut devenir peintre, le « wunder kind », l'enfant prodige, et l'illustre par l'un de ses croquis. « *Après la seconde guerre mondiale, la situation était difficile. Avoir des préoccupations artistiques était étrange. C'était un défi. Je voulais rêver qu'un autre monde était possible* ».

L'adolescent est obstiné, il pratique dessin et peinture. « *J'avais quinze ans. A l'époque, j'étais barbouillé de la tête aux pieds de couleur et d'huile, de fusain écrasé, de crayon, de mine de plomb, je trempais dans l'odeur de la térébenthine* ».

Dès 1961, il poursuit des études à l'école des Arts appliqués de Sarajevo où il découvre la gravure puis il part suivre les cours de l'Académie de Beaux-Arts de Belgrade. Durant cette période, Safet Zec pense beaucoup aux grands maîtres de la peinture. Il cherche la maîtrise de son trait, jusqu'à la perfection et réalise des affiches de cinéma pour subvenir à ses besoins.

Après ses études, il s'installe à Belgrade. Dans son atelier, il se consacre totalement au paysage. Il peint, grave, dessine. Passe d'une technique à l'autre, d'une œuvre à l'autre, d'un sujet à l'autre. C'est une période qualifiée de « période verte » : « *Pendant 20 ans, j'ai été connu pour mes arbres, mes paysages, mes intérieurs*

de maisons bosniaques, mes natures mortes ... »

De retour à Sarajevo, il est déjà la figure centrale d'un mouvement dénommé par la critique le « réalisme poétique » et l'un des artistes les plus importants de Yougoslavie. Mais dès 1992, suite à l'avancée du conflit de l'ex-Yougoslavie en Bosnie-Herzégovine, il s'exile en Italie.

Le peintre a dû recommencer à zéro. A 50 ans. Il doit réinventer sa peinture.

A Udine, privé du repère de ses œuvres qu'il a dû abandonner - et qui, pour certaines, nombreuses, seront détruites pendant la guerre -, il retrouve une identité plastique grâce à l'accueil que lui offre l'imprimeur d'art et ami, Corrado Albicocco. En 1994, il présente ses nouveaux travaux pour la première fois dans un musée italien. Pour son œuvre dessinée, il reçoit en 1996 le grand prix « Alps Adria » à Ljubljana (Slovénie).

Depuis 1998, Safet Zec vit et travaille à Venise, Sarajevo et Pocitelj.



Façade vénitienne, 2010 -
 Tempéra et acryliques sur papier [210x350cm]

DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA RUE [FAÇADES, PORTES, FENÊTRES ET BARQUES]

De l'autre côté de la rue de son enfance, se dressait une façade blanche aux multiples fenêtres. Le jeune garçon qu'était Safet avait pris l'habitude d'observer les manies de chacun.

Désormais les souvenirs s'imposent et petit à petit les fenêtres se décalent. Car chaque existence, derrière ces fenêtres, est singulière.

Dans son oeuvre, il y a alors et d'abord les maisons de Sarajevo puis celles de Venise et les barques aussi. Et puis peindre à Venise était un rêve d'étudiant.

Ici, l'espace de la toile n'est que façade : pas de ciel pour les surplomber, pas de sol où les fondations s'enfoncent. La toile devient accidents de la façade, irrégularités de la façade, fenêtres, portes et escaliers ; façades effritées aux couleurs de pigments anciens,

façades tachées aux teintes d'aquarelle délavée.

Quand Zec peint, la surface n'est jamais vierge. Il s'inscrit dans la tradition des grands maîtres et prépare un fond « où il se passe des choses » : des pages jaunies de journaux ou de vieux livres sont collées sur la toile sur laquelle tempéra, aquarelle ou acrylique se confondent en une matière unique.

Et comme les barques, ces façades ne sont peut-être que le souvenir d'une seule. Celle d'une maison de Sarajevo laissée à l'abandon par des propriétaires en proie à l'exil. Celle d'une embarcation en attente d'une traversée sur le grand canal.

Zec y met en lumière, à travers les fissures de la pierre, les plis des linges, la fragilité même de l'existence. Il peint les façades, les portes, les fenêtres, les barques, avec mélancolie et humilité au gré d'une palette économe et austère de terre d'ombre et de Siène. Et pour les couleurs, quand elles sont là, elles vont du jaune de Naples à l'ocre jaune, du carmin au vert de Chine.

« Ma peinture est pleine de souvenirs, de symboles (les arbres, la maison de la sœur, la chambre). »
 Safet Zec



Oreillers, 2008 -
huile sur toile [160x220cm]

LES BLANCS, MYSTÉRIEUX DRAPÉS

De la simple serviette au linceul, avec ses mystérieux draps blancs, Safet Zec touche aux préoccupations ultimes de l'homme : l'amour et la mort.

Le blanc est celui des lits défaites, des peignoirs, des torchons jetés sur les dossiers de chaises, des chemises, des nappes, des bâches dont les plis s'affaissent et se courbent, des plissés fins et tourmentés de la Victoire de Samothrace, icône de l'art antique.

Motif récurrent de l'histoire de l'Art, le drapé était une pratique ordinaire des ateliers de peintre à la Renaissance. Les tissus étaient simplement suspendus aux murs, mis en scène sur un siège ou directement sur des modèles.

En s'accaparant ce thème, Zec perpétue ainsi son goût pour la virtuosité, pour le plaisir de l'exercice graphique et entre dans la tradition du dessin et de la peinture.

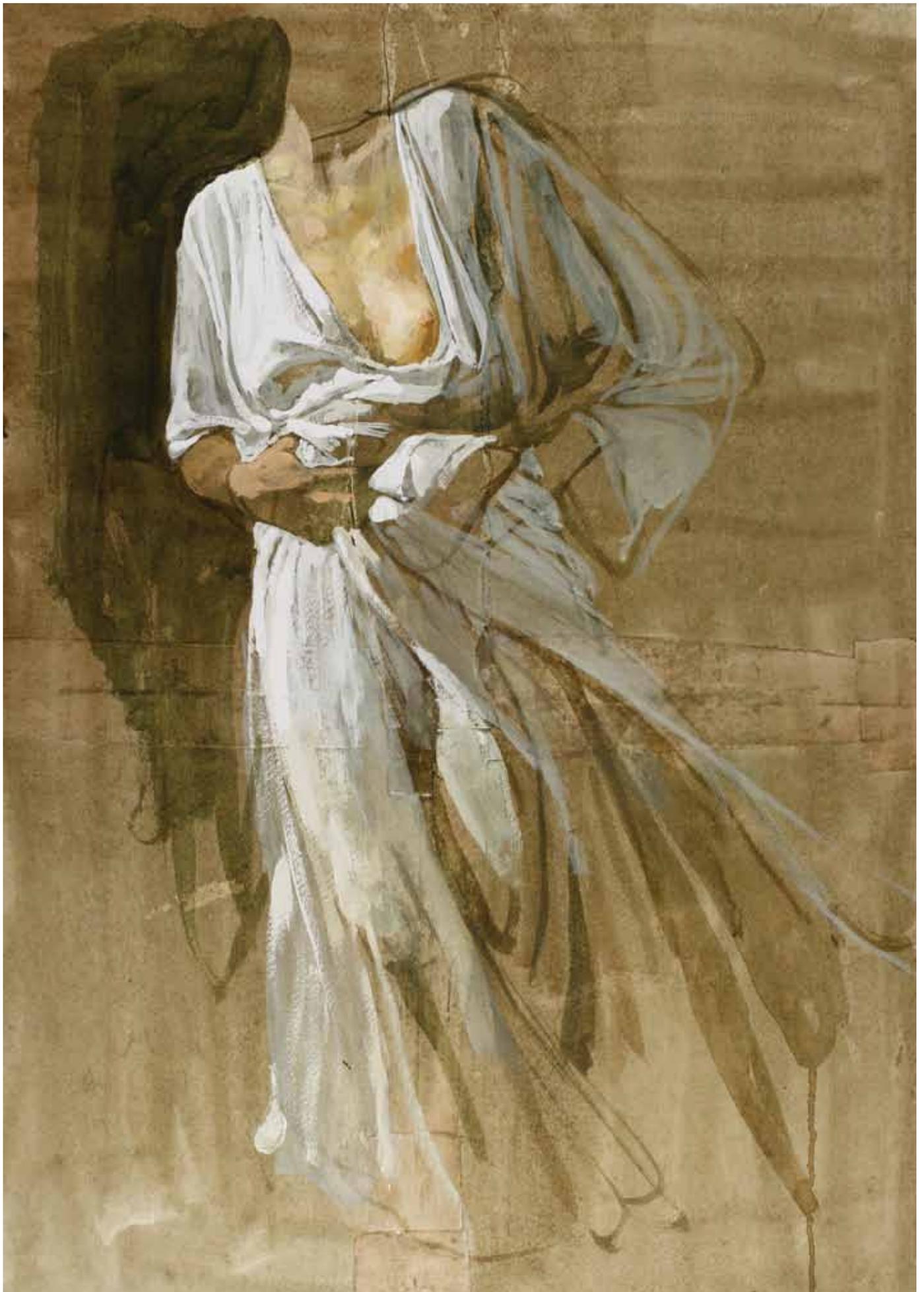
Ces drapés sont aussi des blancs, blancs ombrés sur fond sombre. L'ensemble irradie une lumière nocturne ou crépusculaire et porte un drame silencieux, une vie cachée. Vie, certainement. Vie silencieuse aussi parce que l'homme vient de s'absenter.

L'homme s'est absenté mais il est là, présent : par ses traces quotidiennes, son humble obstination à vivre, même en silence.

« L'homme s'est absenté : il prend le temps de respirer, de réfléchir ; le temps de sourire. Il s'est absenté pour faire du temps, comme on dit en espagnol, *Hacer tiempo*. »
Jorge Semprun



Drap sur le cheval, 1998- aquatinte et eau-forte [135x100cm]



Etude d'après la Victoire de Samothrace, 2015 - aquarelle, tempéra et collage sur papier sur toile [50x70cm]

DE L'ATELIER À LA TABLE, DE LA TABLE À LA NATURE MORTE

L'atelier à Venise. C'est là que transparaît la quête de la peinture. C'est là que Safet Zec donne rendez-vous à ses apparitions. Dans cet atelier, grande halle à la charpente apparente, aux fenêtres hautes et coiffée d'une mezzanine, il y a plusieurs pièces. L'une d'entre elles tient lieu de réserve. Il ya des meubles aux vastes et larges plats tiroirs pour les gravures. Des toiles au long des murs. Des chevalets. Une large table sur des tréteaux. Quelques tubes. Des boîtes. Des bottes de pinceaux. Des livres. Des carnets. Grands. Carrés. Quelques rares toiles accrochées aux murs. Et ici et là des photographies, des reproductions fichées dans le mur avec des punaises. Des toiles posées sur le sol, presque toutes retournées

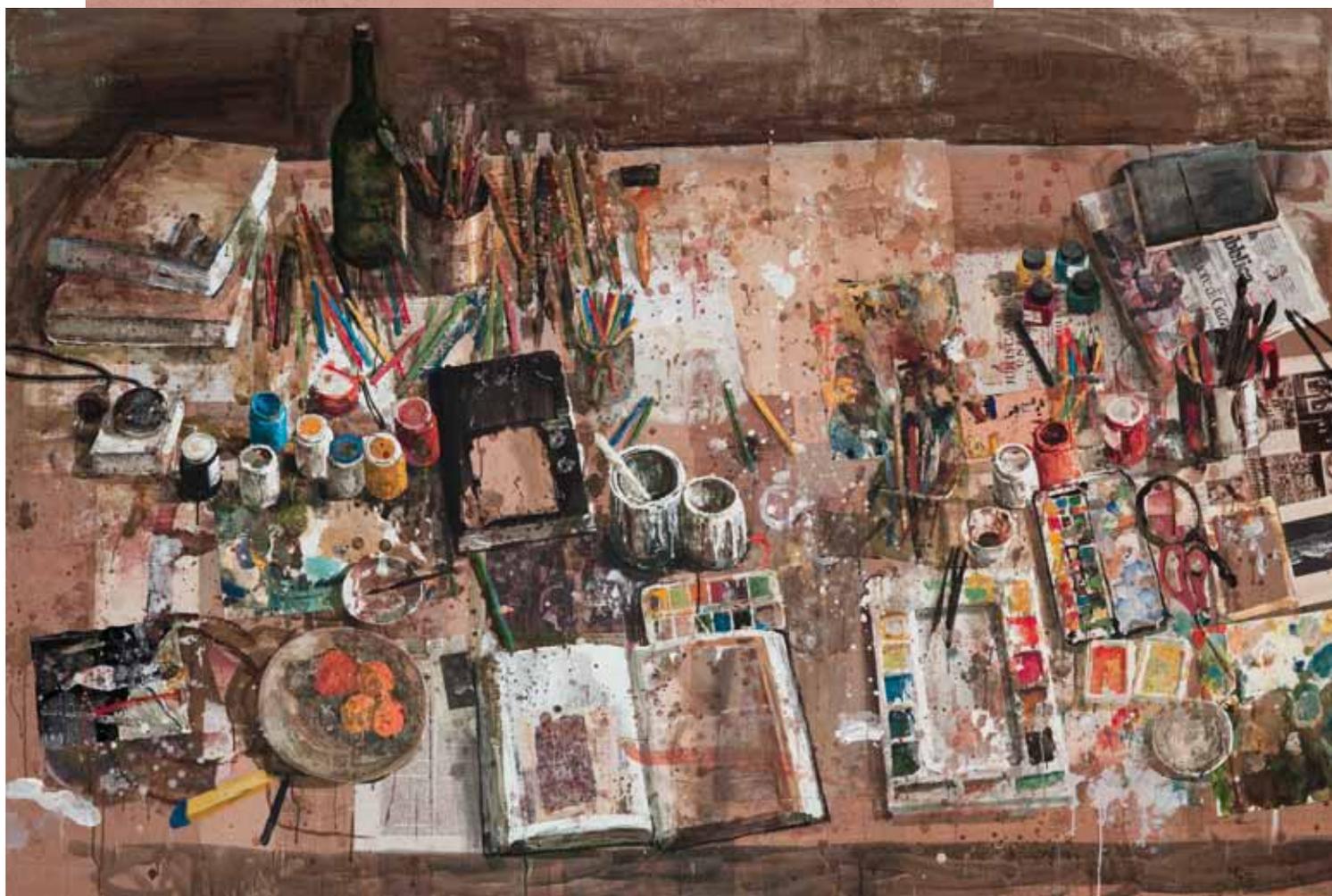
contre le mur. Et puis la table, noire et rouge, de travail.

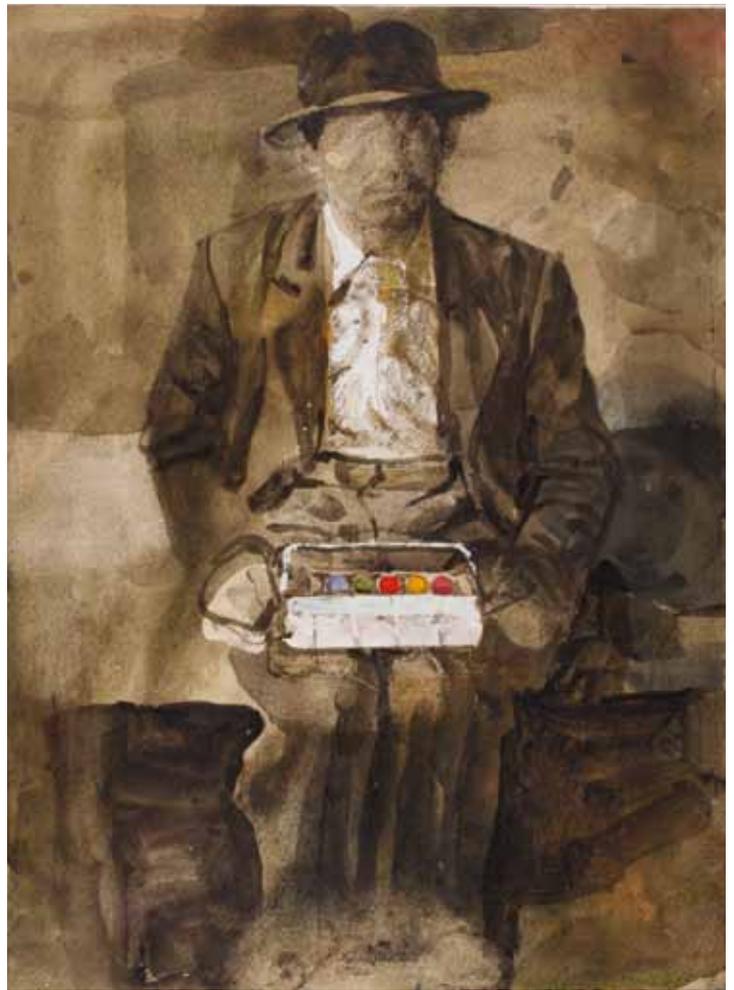
La table est l'objet universel de la recherche créatrice de Zec : c'est une scène sacrée qui devient, au fil des œuvres, de plus en plus encombrée de matériel de peinture, d'objets du quotidien, de vieux journaux. C'est la table non desservie. De la table, vient la chaise, puis les objets familiers, humbles et inévitables : le pain, rompu ou intact, une assiette, un fruit, seul ou en amoncellement, des bouteilles, des cartons, des oignons, des godasses... Et à chacun, il confère l'apparence d'une exception.

Zec renoue ainsi avec la plus ancienne des traditions occidentales, celle de la nature morte. L'objet est là, présent, et il devient le personnage principal de son art. S'installe alors un dialogue tragique avec le temps.

« Ce n'est rien, presque rien. Ce sont des objets humbles, banals, quotidiens. C'est là. Et ça n'a pas d'autre raison d'être que d'être là. Pour la peinture. Par la peinture »
Pascal Bonafoux

Table du peintre, 2009-2010
- tempera et collage sur papier [160x220cm]





**Étude pour aquarelliste, 2005 -
tempera et collage sur papier [30x40cm]**

**L'aquarelliste, 2005 -
huile sur toile [200x180cm]**

L'AQUARELLISTE

« Et tout à coup, une photographie arrête son regard. (...) C'est une photographie de Doisneau. C'est un homme assis avec une boîte d'aquarelle sur les cuisses. (...) C'est un pauvre homme chez lui, assis sur son lit, un sommier de fer qu'on aura déposé sur le trottoir. (...) Et comme la table de nuit sous la fenêtre, un cageot (...). ».

C'est là qu'habite Maurice Duval, un chiffonnier, photographié par Doisneau en 1948 en plein coeur de Paris. « C'est devant cette photographie, qu'à l'automne 2005, s'arrête Zec. Parce que ... parce que le regard d'humilité et d'inquiétude de Maurice Duval ... parce que Zec y a retrouvé ces objets que l'on voit sans les regarder, ces objets qu'il peint depuis des années, un cageot, un arbre, des chaussures ... ».

Extrait du texte écrit par Pascal Bonafoux pour le catalogue de l'exposition « Il potere della pittura » à Venise en 2010





**Mains pour la prière, 2008 -
encre de chine et collage sur papier [50x35cm]**

**Corps couvert, 2011 -
aquarelle et tempera sur papier toile [220x160cm]**



ÉTERNELLES ÉTREINTES

Ce sont presque toujours des corps sans visage que peint Zec, des corps anonymes à quelques exceptions près comme Luigi, son modèle ou Maurice Duval, l'aquarelliste.

La tragédie s'exprime alors essentiellement dans les mains, dans la position d'un corps, dans les gestes. Pour que la scène touche le mieux possible à l'universel.

Les mains. Il s'agit plus exactement de l'obsession des mains, une main quasi-anatomique avec ses veines, ses os, ses marques, son histoire. Elles sont jointes, ballantes, tendues ; elles sont inspirées par les photographies d'actualité, les actualités de pendant et d'après la guerre, les guerres. Ce mouvement, cet élan de la main, des bras nus ou drapés, peints ou dessinés sur des pages de journaux encollées sur des toiles, peuvent être ceux

de la prière, de la supplication, de l'abandon ou de la souffrance. Mais aussi ceux des étreintes, du soutien, de l'amour, du lien entre les hommes.

Deux thèmes se croisent et se rencontrent avec force : le corps tangible de l'homme et l'art du drapé, le drapé blanc qui révèle une présence, la trace d'une silhouette disparue. Deux thèmes se croisent et se confortent : le geste éloquent, celui des mains et des bras qui serrent, enserrent, embrassent, enlacent, portent et supportent l'autre - un frère, une femme, une mère, un fils, une amante - enveloppés dans des linges, en chemise, en manteau, tout de plis et de matière.

Et pour peindre cette douleur, ce tourment et l'épuisement, la consolation ou l'étreinte rassurante, Safet Zec n'a recours qu'à des couleurs sombres qui sont celles des ocres, celles des terres, de la poussière.

« Les réalisations les plus récentes de Safet sont de grands blancs, résolument gigantesques, sillonnés d'ombres, de traces de silhouettes déjà disparues, empreintes de corps et de mémoires d'âmes et d'histoires. »

Giandomenico Romanelli



Départ (détail), 2009-2010 - huile sur toile [220x160cm]



**" Corps pendu " (vue de face), 2016 - tempera, collage et acrylique sur papier [200x140cm] -
En cours de réalisation dans l'atelier de l'artiste**

Ses oeuvres « (...) renferment sans aucun doute la tension mise par Zec à faire de sa peinture un langage total, un grand théâtre de représentations sacrées et profanes (...)»
Giandomenico Romanelli

UNE CRÉATION INÉDITE

La rencontre avec la chapelle du musée inspire à Zec la création d'une œuvre pour cette exposition lilloise, une toile grand format, qui rejoint son goût pour la composition forte et la présence tangible de l'homme. C'est un terrain connu pour Zec, le lieu du Sacré. En 2014, il a réalisé une Déposition pour l'Église du Saint Nom de Jésus à l'Argentina à Rome, peinture qui côtoie patrimoine et oeuvres du XVe siècle.

A Lille, c'est un homme suspendu, proche du rythme et de la matérialité de ses compositions religieuses que Zec propose mais proche aussi des crucifixions des maîtres anciens. Ce corps prend place au coeur de la chapelle, il est grandiloquent. Zec le charge d'un poids, d'une matérialité, d'une vérité encore plus marquée par le fait que ce corps se présente de face et de dos. Sa suspension dans l'espace de la chapelle fait dialoguer architecture de la peinture - celle de Zec - et l'architecture de l'ancien hôpital.

Une exposition *Safet Zec, Il pane della Misericordia* est présentée du 26 juin au 25 septembre 2016 au Palais apostolique de Loreto.



**Assiette, cuillère, pain -
vernis mou et pointe sèche [70x100cm]**

LA GRAVURE COMME LA MINE

[ESTAMPES, CARNETS ET
ÉTUDES]

Pour Zec l'essentiel est de savoir toucher et aborder les matériaux. Il travaille alors tous les jours et change régulièrement de thèmes, de formats, de techniques : petits formats, esquisses, essais, croquis, toiles de 2 m. Il passe de la tempera à l'huile, du dessin à la gravure. Des dizaines et des dizaines de variations sur un même thème abandonné puis repris. Les gravures comme les peintures de Zec sont structurées en longs cycles infiniment studieux qui explorent une série déterminée de motifs de nos univers familiers.

Après la guerre, il enlève la couleur et se concentre sur le noir pour enlever « la beauté ». Il retrouve une identité plastique au travers de la gravure et de l'encre noire dans l'imprimerie de son ami, Corrado Albicocco. Et en 1999, Zec commence à travailler d'après *La Pièce aux cent florins de Rembrandt*, cette oeuvre, une eau forte, rencontrée à l'âge de 15 ans qui fut l'un de ses premiers

ravissements et aussi l'un de ses plus grands défis.

Dans les estampes de Zec, les traits sont énergiques et instinctifs, proches du geste du dessin notamment avec la technique du vernis mou, le ceramolle, mais aussi celles, plus rigoureuses et cérébrales de l'eau forte et de la pointe sèche. Atmosphère et précision se dégagent des tirages contrastés de ce peintre-graveur : les noirs sont souvent profonds et veloutés, les ombres marquées. Zec peint comme il dessine, dessine comme il peint, grave comme il dessine, ...

Et il dessine d'abord dans des carnets. Ce sont d'épais carnets reliés de toiles noires. Et chacun d'entre eux est une manière de journal d'ébauches, d'essais. Pages datées. Ce sont des esquisses, des variations sur un même thème repris, repris encore. Et le thème peut avoir été donné par une carte postale, par une photographie découpée dans un quotidien, une revue, par un dessin. Ce sont des traits serrés à la mine de plomb. Ou de la gouache, mate, opaque. De pages en pages, les techniques s'imbriquent.

« J'avais découvert la puissance et la force d'une main dont l'arme unique est un crayon, une pointe sèche »
Safet Zec

« Il descend dans les profondeurs récupérer la matière qui donnera vie à toutes les formes »
Domenico Luciani

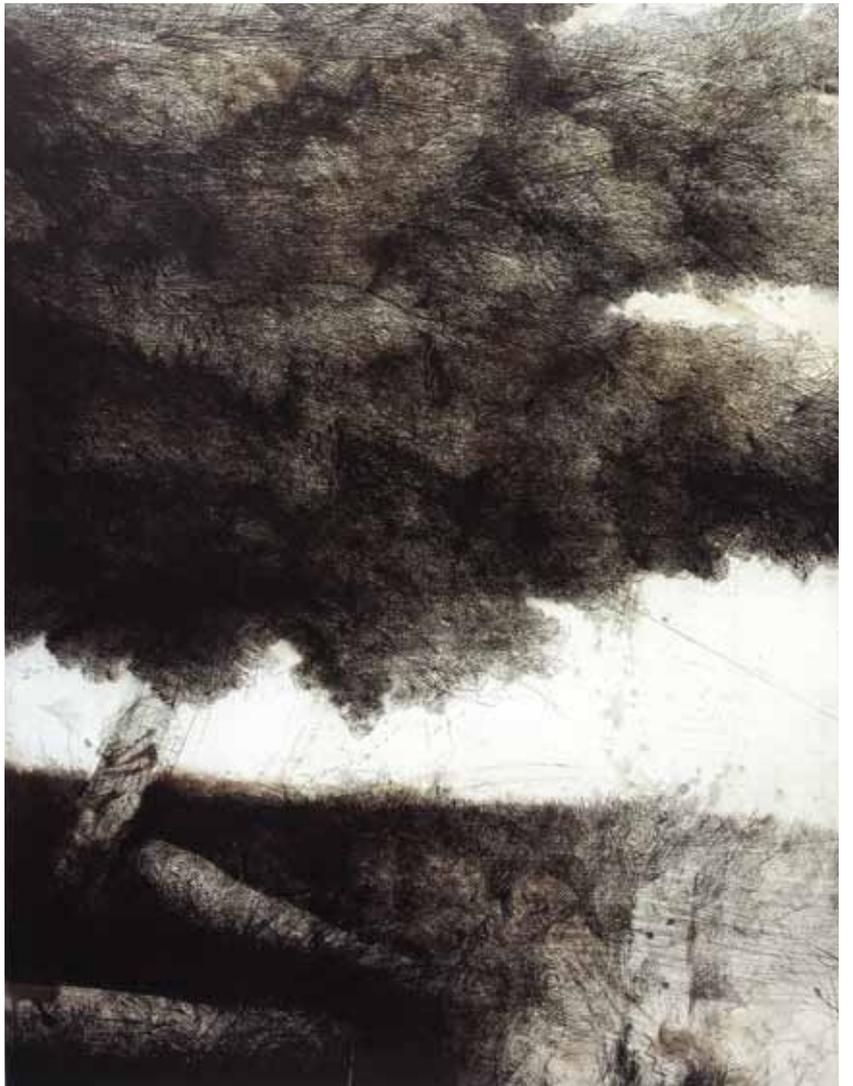


Pages de carnets -
aquarelle et tempera sur papier [30x32cm]

Safet Zec dans son atelier

Page de carnet (détail), aquarelle

Sous l'arbre, 1997 -
eau forte et pointe sèche [135x100cm]



EXPOSITIONS

[DEPUIS 2000]

2016

Loreto, Palais Apostolique « Il pane della Misericordia »

2015

Bad Frankenhausen, Panorama Museum

Tuzla, « Srebrenica »

Paris, Galerie Michèle Broutta, gravures, dessins, peintures

Paris, Atelier de gravure Zec, « Ceramolle » gravures et dessins

2014

Trévise, Fondazione Benetton Studi Ricerche

Paris, « Déposition » études pour le retable

Rome, Chiesa del Gesù, « Déposition » études pour le retable

Paris, Atelier de gravure Zec, ouverture au public

Udine, Stamperia d'arte Albicocco « Pictor Optimus »

2013

Villa Manin di Passariano, Codroipo

Triennale Europea dell'Incisione « L'opera incisa »

2012

Milan, Rotonda di Via Besana

Paris, Galerie Jean-Jacques Dutko

Sarajevo, Atelier-collection Zec « Kuca od kamena »

2011

Paris, Galerie Jean-Jacques Dutko

Split, Galerie Kula

Split, Muzej Palazzo Milesi

Pocitelj, Han « Kuca od kamena »

2010

Bled, Galerija 14

Cetona, Galerie Impression

Venise, Musée Correr « Il potere della pittura »

Ravenna, Biblioteca Oriani

Amman, Jordan National Gallery

2009

Sarajevo, Collegium Artisticum « Srebrenica »

Zenica, Musée de la Ville

2008

Prague, Museum Kampa

Stolac, Sarica Kuca

Opatija, Bejahad

2007

Paris, Galerie Agnès Dutko

Sarajevo, Bibliothèque nationale, Rencontres européennes du livre « Les larmes »

Sarajevo, Atelier-collection Zec « Hacer tiempo »

Florence, Galerie Falteri

2006

Paris, Galerie Agnès Dutko « Les chaises »

Venise, Scuola Grande di San Giovanni Evangelista

Cologne, Kunsthandlung Goyert

Paris, Galerie Michèle Broutta

2005

Venise, Scuola Grande di San Giovanni Evangelista

Pordenone, Galerie Sagittaria « Il segno e il silenzio »

2004

Sarajevo, Atelier-collection Zec « Merci Van Rijn »

Brcko, Galerie d'atre contemporaine

Mostar, Galerie Domicil

Mostar, Centre culturel

Urbino, Casa Raffaello

Rijeka, Musée de la Ville

Udine, Stamperia d'arte Albicocco, « Grazie Van Rijn »

Paris, Galerie Jean-Jacques Dutko

Paris, Salles Miró, UNESCO

2003

Metz, Maison de la culture et des loisirs de Metz

Sarajevo, Atelier-collection Zec, ouverture au public

Sarajevo, Bosnjacki Institut « OEuvres 2001-2003 »

Paris, Galerie Michèle Broutta « Red table rouge »

Sarajevo, Foyer du Théâtre national « La forteresse »

2002

Venise, Galerie Del Leone, « Red table rouge »

Paris, Galerie Le Lys, « Merci Van Rijn »

Tuzla, Galerie internationale du portrait

2001

Sarajevo, Collegium Artisticum, « OEuvres 1958-2001 »

Feurs, Musée d'Assier

Lille, église de Sainte Marie-Madeleine

« Peintures, dessins, gravures »

Rosazzo, Abbazia di Rosazzo « Con-divisioni »

Abeville, Musée d'Abeville

2000

Paris, Galerie De l'Europe

Venise, Ca' del Duca « Venezia »

Paris, Galerie Michèle Broutta

New York, Mark Murray Fine Paintings, « Venezia »

BIBLIOGRAPHIE

Ceramolle de Safet Zec

Catalogue avec les gravures et dessins pour le vernis mou, textes de Michèle Broutta, Lorenza Salamon, Danilo Kis, Safet Zec, Jorge Semprun, Pascal Bonafoux et Domenico Luciani

Editions Qupé, Paris, 2015

Déposition de Safet Zec

Textes de P. Daniele Libanori Giandomenico Romanelli et Pascal Bonafoux

Editions Qupé, Paris, 2014

Safet Zec, L'opera incisa

Triennale Europea dell'Incisione, Udine, 2012

Safet Zec de Pascal Bonafoux,

Editions Qupé, Paris, 2011

Zec - peintures dessins gravures

Livre publié à l'occasion de l'exposition à Lille

écrits de : Martine Aubry, Arnaud Brejon de Lavergnée,

Pascal Bonafoux, Ivan Lovrenovic, Safet Zec

coéd. Somogy éditions d'art et Palais des Beaux Arts de Lille, 2001

Safet Zec, Con-divisionni

Abbazia di Rosazzo, 2001

AUTOUR DE L'EXPOSITION



**Pot et pinceaux, 2009 -
aquatinte et pointe sèche [70x50cm]**

Les ateliers d'initiation à la gravure Le temps d'une impression

>>> à destination du public adulte

Les samedis 5 novembre
et 10 décembre à 15h30

Durée : 2h30

>>> à destination du public enfant et de la famille
(à partir de 8 ans)

Les dimanches 6 novembre
et 11 décembre à 15h30

Durée : 2h30

Graver, encre, imprimer ... dans le prolongement d'une rencontre avec les estampes de Zec, retrouvez l'ambiance de l'atelier du graveur et réalisez votre tirage auprès de Nathalie Grall et Cyprienne Kemp, artistes-graveurs.

Tarifs : 5,60€/4€

Réservation conseillée, dans la limite des places disponibles.
Tel. (0033) 03.28.36.84.01 / mhc-reservations@mairie-lille.fr
mhc.lille.fr

Les visites commentées de l'exposition Vision d'artiste : Safet Zec

À 16h00 - Durée : 1h00

les dimanches 16 et 23 octobre et le samedi 29 octobre

Le samedi 19 novembre et le dimanche 27 novembre

Le samedi 3 décembre et le dimanche 18 décembre

Le samedi 7 janvier et le dimanche 15 janvier

Tarifs : 7€/6€

Dans la limite des places disponibles.
Tel. (0033) 03.28.36.84.01 / mhc-reservations@mairie-lille.fr
mhc.lille.fr

Parcours animés 6/10 ans

L'art et la matière

Les mercredis 26 octobre, 21 décembre et 11 janvier
à 14h30

Durée : 1h30

Autour des façades de Zec, les enfants découvrent les motifs chers à l'artiste et ses techniques de prédilection. En atelier, ils expérimentent peinture, collage, dessin autour du motif de la fenêtre et composent un fragment du réel.

Tarif : 4€

Réservation conseillée (jusqu'à midi le jour de la visite), dans la limite des places disponibles

Tel. (0033) 03.28.36.84.01 / mhc-reservations@mairie-lille.fr

mhc.lille.fr

Parcours animés 8/12 ans

Le monde selon Zec

Les mercredis 23 novembre et 28 décembre à 14h30

Durée : 1h30

À l'aide d'un carnet de visite, les enfants, autour de quelques oeuvres choisies, parcourent l'univers figuratif de Safet Zec et vont à la rencontre de la vision d'un artiste. Des pauses croquis ponctuent la découverte.

Tarif : 4€

Réservation conseillée (jusqu'à midi le jour de la visite), dans la limite des places disponibles

Tel. (0033) 03.28.36.84.01 / mhc-reservations@mairie-lille.fr

mhc.lille.fr

>>> Des événements **autour de la musique et la danse** dans l'exposition en partenariat avec le Pôle Supérieur Musique et Danse Nord de France, une **nocturne pour les étudiants** autour de l'art de dessiner les drapés, une **rencontre avec l'artiste** et le critique d'art **Pascal Bonafoux** viendront ponctuer les week-ends de l'exposition.

>>> Programmation sur mhc.lille.fr

La plupart des propos et analyses de ce dossier de presse sont inspirés et empruntés à Jorge Semprun, Pascal Bonafoux, Giandomenico Romanelli, Domenico Luciani, Ivan Lovrenovic et sont extraits des catalogues et articles de presse consacrés à Safet Zec.

PLANCHE-CONTACT

© Francesco Allegretto



PHOTO 1 : Façade vénitienne, 2010 -
tempera, collage et acrylique sur papier [210x400cm]



PHOTO 2 : Lit et oreillers, 2010 -
huile sur toile [160x120cm]



PHOTO 3 : Drap sur le chevalet, 1998 -
aquarelle et eau-forte [135x100cm]



PHOTO 4 : Drap sur le chevalet, 1998 -
aquarelle et eau-forte [135x100cm]



PHOTO 5 : Table du peintre, 2009-2010
- tempera et collage sur papier sur toile [160x220cm]



PHOTO 6 : L'aquarelliste, 2005 -
huile sur toile [200x180cm]



PHOTO 7 : Chemise blanche tachée, 2009
- huile sur toile [80x100cm]



PHOTO 8 : Corps couvert, 2011
- aquarelle et tempera sur papier
toile [220x160cm]



PHOTO 9 : Départ (détail), 2010 -
huile sur toile [220x160cm]



PHOTO 11 : Maison de pierre avec la cour, 2015 -
tempera et collage sur toile [160x120cm]



PHOTO 10 : Fenêtre sale, 1997 -
encre de Chine, tempera et collage sur
papier sur toile [100x180cm]



PHOTO 12 : Luigi II, 2010 -
huile sur toile [160x120cm]



PHOTO 13 : Etreinte, 2012 -
aquarelle et tempera sur papier sur toile
[100x180cm]



PHOTO 14 : Etude d'après la Victoire
de Samothrace, 2015 - aquarelle,
tempera et collage sur papier sur toile
[50x70cm]



PHOTO 15 : Pommes de terre, 2003 -
tempera et collage sur toile [100x70cm]



PHOTO 16 : Buffet I, 2003 -
huile sur toile [160x 200cm]



PHOTO 17 : Assiette, cuillère, pain -
vernis mou et pointe sèche [70x100cm]



PHOTO 18 : Sous l'arbre, 1997 -
eau forte et pointe sèche
[135x100cm]



PHOTO 19 : Mains pour la prière, 2008 -
encre de chine et collage sur papier
[50x35cm]



PHOTO 20 : Barque I -
eau forte et pointe sèche [60x80cm]



PHOTO 21 : Mains sur le visage -
vernis mou et pointe sèche [70x50cm]



PHOTO 22 : Hommage à Rembrandt -
eau forte et pointe sèche [60x80cm]



PHOTO 23 : " Corps pendu " (détail, vue de face),
2016 - tempera, collage et acrylique sur papier
[100x140cm] - En cours de réalisation dans l'atelier
de l'artiste

EXPOSITION

12 OCTOBRE 2016 - 15 JANVIER 2017

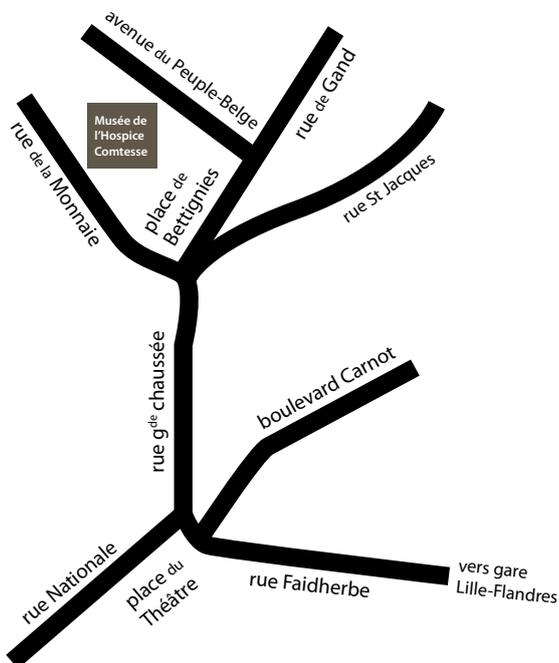
SAFET ZEC

LA PEINTURE ET LA VIE

Horaires : le lundi 14h-18h et du mercredi au dimanche 10h -18h

Fermé le lundi matin et le mardi toute la journée et certains jours fériés (les 25/12 et 01/01)

Tarifs : 5€/4€ / Exposition + collections permanentes : 7€/6€ / Gratuité : - de 12 ans, détenteurs de la C'Art, demandeurs d'emploi, RSA, personnes en situation de handicap.



ACCÈS

À 15 mn à pied des gares sncf - Lille Flandres et Lille Europe

À 10 mn à pied de la station de métro : arrêt Rihour

Arrêts d'autobus situés Place du Lion d'or - lignes 10, 14, 50 et 56

Stations V'Lille : Notre-Dame de la Treille (n°20), Place du Concert (n°21), Louise de Bettignies (n°22), Rue des Arts (n°23)

MUSÉE DE L'HOSPICE COMTESSE

32, rue de la Monnaie - 59000 Lille

Lundi 14h - 18h

Mercredi au dimanche 10h - 18h

Fermé le lundi matin et le mardi toute la journée.

>>> Accueil : 03 28 36 84 00

>>> Billetterie : 03 28 36 84 01

>>> mhc@mairie-lille.fr

>>> mhc.lille.fr